

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MICHEL HUBER

Chronique de démographie. Les territoires et les peuples enlevés à la Russie

Journal de la société statistique de Paris, tome 59 (1918), p. 167-171

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1918__59__167_0

© Société de statistique de Paris, 1918, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

LES TERRITOIRES ET LES PEUPLES ENLEVÉS A LA RUSSIE

Le 24 février 1918, le Conseil des commissaires du peuple à Petrograd acceptait les conditions de paix imposées par le Gouvernement allemand dans son ultimatum du 21 février. Par cet acte, les Russes abandonnent la Finlande, l'Esthonie, la Livonie, la Courlande, la Pologne, la Lithuanie, une partie de la Russie Blanche et l'Ukraine.

Il est difficile d'estimer même approximativement la superficie et la population ainsi détachées de la Russie. Sauf du côté de la Finlande, la nouvelle frontière n'est pas fixée avec précision. L'article 2 de l'ultimatum allemand déclare que « les régions situées à l'ouest de la ligne indiquée à Brest-Litovsk à la délégation russe ne sont plus désormais placés sous le protectorat de la Russie. Dans la région de Dvinsk, cette ligne doit être avancée jusqu'à la frontière orientale de la Courlande ».

La ligne indiquée à Brest-Litovsk n'est pas encore exactement connue. Pour faciliter les évaluations ci-après, on admettra que les nouvelles limites assignées à la Russie coïncident avec les limites à l'est des gouvernements russes d'Esthonie, de Livonie, de Courlande, de Vilna et de Minsk. A partir du golfe de Finlande, ces limites suivent la Narva, exutoire du lac Peipous, puis la frontière est de la Livonie, jusque vers Jakobstadt sur la Duna; remontant ce fleuve jusqu'à Dissna, elle se dirige vers le sud en se maintenant un peu à l'est de la Bérésina jusqu'au débouché de cette rivière dans le Dnieper, à 200 kilomètres environ en amont de Kiev, capitale de l'Ukraine. Au delà, la ligne séparative de la Russie et de la nouvelle République ukrainienne est encore plus incertaine; on admettra que cette dernière englobe avec la Volhynie et la Podolie, les gouvernements de Kiev, Tchernigov, Poltava, Kherson, Ekaterinoslav et Kharkov. A l'extrême sud-ouest, entre le Dniester et le Prut, reste la Bessarabie, revendiquée par les Ukrainiens, mais qui pourrait être attribuée à la Roumanie pour compenser la perte de la Dobroudja et les autres sacrifices qui lui seraient imposés.

Ces hypothèses, bien que très incertaines, suffiront cependant pour évaluer l'importance globale des territoires détachés de la Russie. Le tableau suivant fait connaître leur superficie, la population d'après le recensement de 1897 et d'après l'évaluation au 1^{er} janvier 1912 qui a été publiée dans l'Annuaire statistique russe pour 1912.

Territoires détachés de l'Empire russe.

Pays et gouvernements	Superficie Kilomètres carrés	Population en milliers d'habitants	
		Recensement de 1897	Évaluation en 1912
<i>Finlande</i>	373.604	2.555	3.140
Esthonie	20.248	413	480
Livonie	47.030	1.299	1.480
Courlande	27.286	674	759
<i>Provinces baltiques</i>	94.564	2.386	2.719
Kovno	40.641	1.545	1.819
Vilna	42.530	1.591	1.990
Minsk	91.408	2.148	2.926
Grodno	38.669	1.603	1.998
<i>Lithuanie et Russie Blanche</i>	213.248	6.887	8.733
<i>Pologne</i>	127.319	9.402	12.776
Volhynie	71.853	2.989	3.996
Podolie	42.018	3.018	3.883
Kiev	50.999	3.559	4.636
Kherson	71.284	2.734	3.548
Poltava	49.896	2.778	3.673
Kharkov	54.495	2.492	3.330
Ekaterinoslav	63.395	2.114	3.215
<i>Ukraine ou Petite-Russie</i>	403.940	19.684	26.281
<i>Bessarabie</i>	45.632	1.935	2.539
TOTAUX	1.258.307	42.849	52.149
Russie d'Europe, Finlande et Pologne	5.390.000	105.800	138.467

D'après le tableau ci-dessus et sous toutes réserves, l'ensemble des territoires qui seraient ainsi détachés de la Russie mesure environ 1.260.000 kilomètres carrés, soit à peu près une superficie égale à l'Empire allemand (540.000 kilomètres carrés) et à l'Autriche-Hongrie (676.000 kilomètres carrés) réunis, soit encore un peu moins du quart de la Russie d'Europe y compris la Finlande et la Pologne, mais non compris le Caucase. La population de ces territoires, 52 millions d'habitants en nombre rond vers 1912, est sensiblement équivalente à celle de l'Autriche-Hongrie et représente plus du tiers de la population de la Russie d'Europe définie comme ci-dessus.

Ces données d'ensemble seront utilement complétées par quelques renseignements sur les populations des pays qui cessent de faire partie de l'État russe. Parmi les données relevées lors des recensements, celle qui paraît la plus significative est la langue maternelle; malheureusement les résultats les plus récents, sauf en ce qui concerne la Finlande, sont ceux du recensement russe de 1897. Cependant si les nombres absolus ont été sensiblement modifiés depuis vingt ans, il y a lieu de penser que la répartition proportionnelle des diverses nationalités n'était pas sensiblement altérée au début de la guerre.

En *Finlande*, d'après le recensement spécial du grand-duché, effectué le 31 décembre 1910, les 2.921.000 habitants étaient ainsi répartis suivant la langue maternelle : finnois, 2.571.000, soit 88 %; suédois, 339.000, soit 11,6 %; russe, 7.000; allemand, 1.800 environ; pour toutes les autres langues le total était inférieur à 2.000.

Dans les *provinces baltiques*, Esthonie, Livonie et Courlande, dont la population

totale était de 2.387.000 personnes en 1897, on rencontre deux grands groupements ethniques : les Esthes (885.000 en 1897) dans l'Esthonie et la partie nord de la Livonie; les *Lettons* (1.070.000 en 1897) partagés à peu près par moitié entre la Livonie et la Courlande. Ajoutons que, dans les régions voisines, les Lettons sont encore nombreux : 265.000 dans le gouvernement de Vitebsk (région de Dvinsk), 35.000 dans le gouvernement de Kovno. Au total, dans toute la Russie d'Europe, en 1897, 990.000 personnes environ parlaient la langue esthe et 1.422.000 la langue lette.

Provinces baltiques.

Population d'après la langue maternelle (recensement de 1897).

	Esthonie	Livonie	Courlande	Ensemble
Habitants au total	413.000	1.300.000	674.000	2.387.000
Dont parlant les langues ci-après :				
Le lette	500	564.000	506.000	1.070.500
L'esthe	366.000	518.000	600	884.600
L'allemand.	16.000	100.000	51.000	167.000
Le russe	21.000	70.000	38.000	129.000
L'hébreu.	1.300	24.000	37.000	62.300
Le polonais.	1.200	15.000	20.000	36.200
Le lithuanien.	100	6.500	16.500	23.100
Le suédois	5.700	500	100	6.300

On voit par le tableau ci-dessus que, dans les trois provinces baltiques, le nombre des personnes ayant l'allemand pour langue maternelle, 167.000, était supérieur à celui des personnes parlant le russe, 129.000.

Pologne et Lithuanie. — Le tableau suivant est relatif à l'ancienne Pologne russe et aux deux gouvernements de Kovno et de Vilna, dans lesquels on trouve la presque totalité des habitants de langue lithuanienne : 855.000 sur 897.000 pour toute la Russie d'Europe. Il faut y ajouter 445.000 habitants du gouvernement de Kovno parlant l'imoudien, dialecte voisin du lithuanien.

Dans les gouvernements de Pologne, de Kovno et de Vilna figurant au tableau ci-après, on trouve 7 millions d'habitants de langue polonaise sur 7.900.000 environ pour toute la Russie d'Europe.

Pologne et Lithuanie.

Population d'après la langue maternelle (recensement de 1897).

	Ensemble	Pologne (1)	Kovno	Vilna
Habitants au total.	12.538.000	9.402.000	1.545.000	1.591.000
Dont parlant :				
Le polonais.	7.026.000	6.756.000	140.000	130.000
Le russe	1.815.000	732.000	112.000	971.000
L'hébreu.	1.681.000	1.267.000	212.000	202.000
Le lithuanien et l'imoudien (2).	1.575.000	305.000	990.000	280.000
L'allemand.	334.000	308.000	22.000	4.000
Le lette	40.500	5.000	35.000	500

Les gouvernements de *Minsk* et de *Grodno* font partie de la Russie Blanche à laquelle se rattachent aussi le gouvernement de *Moghilev* et en partie ceux de *Vilna* et de *Vitebsk*.

(1) La Pologne russe comprenait dix gouvernements : Varsovie, Kaliche, Kielec, Lomja Lublin, Petrokov, Plotsk, Radom, Souvalki, Sedlets.

(2) L'imoudien parlé par 445.000 personnes dans le gouvernement de Kovno.

Population d'après la langue maternelle (recensement de 1897).

	Minsk	Grodno
Habitants au total.	2.148.000	1.603.000
Dont parlent :		
Le blanc-russien	1.633.000	705.000
Le grand-russien	84.000	74.000
Le petit-russien.	10.000	363.000
Le polonais.	64.000	162.000
L'hébreu.	343.000	278.000
L'allemand.	4.000	10.000

Dans l'ensemble de ces deux gouvernements, les habitants parlant le blanc-russien sont 2.338.000 sur 3.751.000; le petit-russien ou ukrainien est parlé par 363.000 personnes dans le sud du gouvernement de Grodno, c'est-à-dire dans la région de Brest-Litovsk.

Ukraine. — Le tableau ci-après groupe sept gouvernements de l'Ukraine ou Petite-Russie. Les limites du territoire ainsi formé ne concordent certes pas avec celles de la région où domine la langue ukrainienne et dont la délimitation ne serait d'ailleurs pas facile à cause des mélanges de population de langues différentes. L'antagonisme créé entre les Polonais et les Ukrainiens par l'attribution à l'Ukraine d'une partie de la région de Cholm en est un exemple. Dans certaines régions de quelques-uns des gouvernements figurant au tableau ci-après, les Ukrainiens ne sont pas en majorité, par contre dans certaines parties du territoire du Don, du gouvernement de Tchernigov, etc., le petit-russien est la langue la plus répandue. L'interprétation des résultats inscrits dans ce tableau ne peut donc se faire sans d'importantes réserves.

Ukraine. — Population d'après la langue maternelle (recensement de 1897).

	ENSEMBLE	VOLHYNIE	POHOLIE	KIEV	KHERSON	POLTAVA	KHARKOV	EKATERI-KOSLAV
Habitants au total.	19.684.000	2.989.000	3.018.000	3.559.000	2.734.000	2.778.000	2.492.000	2.114.000
le grand-russien.	1.872.000	105.000	99.000	209.000	575.000	73.000	440.000	365.000
le petit-russien	14.877.000	2.095.000	2.442.000	2.819.000	1.472.000	2.583.000	2.010.000	1.456.000
le blanc-russien	59.800	3.800	1.000	6.500	23.000	1.500	10.000	14.000
le polonais	375.000	184.000	69.000	69.000	31.000	4.000	6.000	12.000
l'allemand	406.000	171.000	4.000	15.000	123.000	4.000	9.000	80.000
l'hébreu	1.748.000	395.000	379.000	430.000	322.000	110.000	13.000	99.000

Sur 19.684.000 personnes, 14.877.000 parlaient l'idiome ukrainien ou petit-russien, 1.872.000 le grand-russien, 1.748.000 l'hébreu, 375.000 le polonais (dont 184.000 en Volhynie) et 406.000 l'allemand (171.000 en Volhynie et 123.000 dans le gouvernement de Kherson).

On sait que l'Ukraine comprend une grande partie des plus riches terres à blé de la Russie et le grand bassin minier du Donetz.

Enfin la *Bessarabie* dont la population était évaluée à 2.540.000 habitants en 1912, n'en comptait que 1.935.000 au recensement de 1897. A cette époque, la répartition selon la langue maternelle était la suivante : moldave et roumain, 920.000, soit presque la moitié du total; russe, 548.000 (dont 390.000 pour le petit-russien, 156.000 pour le grand-russien et 2.000 pour le blanc-russien); hébreu, 228.000; bulgare, 182.000; allemand, 60.000; turc, 56.000; polonais, 12.000.

PÓPULATION DU MAROC

D'après le premier *Annuaire économique et financier*, publié en 1917 par le Protectorat français au Maroc, la population de la zone française peut être évaluée à 5.400.000, dont un quart n'est pas encore soumis à l'autorité du protectorat ou administré directement.

La *population urbaine* comprenait, au 1^{er} janvier 1917, 525.000 personnes (contre 500.000 environ au 1^{er} janvier 1915), ainsi réparties : musulmans, 388.500; israélites, 74.900; Européens, 62.030, dont : 35.780 Français, 13.450 Espagnols, 8.955 Italiens, 1.005 Anglais, 2.840 autres Européens.

Voici pour Casablanca les résultats de 1917 (comparés à ceux de 1915, entre parenthèses) : Français, 21.000 (17.000); Espagnols, 8.000 (6.000), Italiens, 6.000 (7.000); ensemble des Européens 37.500 (31.200); musulmans 35.000 (36.000), israélites 10.000 (8.000); population totale, 82.500 (75.200).

Michel HUBER.
